Bradley C. Whitsel, *The Church Universal and Triumphant. Elizabeth Clare Prophet's Apocalyptic Movement*

Syracuse-New York, Syracuse University Press, 2003,
221 p.

Nadia Garnoussi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3648>

DOI : 10.4000/assr.3648

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2006

Pagination : 147-299

ISBN : 2-7132-2092-0

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Nadia Garnoussi, « Bradley C. Whitsel, *The Church Universal and Triumphant. Elizabeth Clare Prophet's Apocalyptic Movement* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-91, mis en ligne le 18 octobre 2006, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/3648> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.3648>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Bradley C. Whitsel, *The Church Universal and Triumphant*. Elizabeth Clare Prophet's Apocalyptic Movement

Syracuse-New York, Syracuse University Press, 2003,
221 p.

Nadia Garnoussi

- 1 L'ouvrage retrace l'histoire de l'un des NMR ayant bénéficié d'une spectaculaire visibilité aux États-Unis dans les années 60 et 70, mais qui, selon l'auteur, est resté insuffisamment étudié. B.C. Whitsel, spécialiste de sciences politiques, analyse la genèse de l'Église millénariste *The Church Universal and Triumphant* (CUT), ses fondements théologiques et politiques, les stratégies de ses leaders, et plus particulièrement la période durant laquelle E. Clare Prophet dirigea l'Église et mena plusieurs centaines d'adeptes sur le chemin d'un exode dans le Montana à la fin des années 80, en vue de se protéger d'une catastrophe mondiale imminente. Les sources empiriques proviennent essentiellement de la littérature interne de l'Église, des conférences données dans les villes où elle s'est établie, d'articles de presse, et des entretiens que l'auteur a réalisés auprès d'adeptes et d'E. Clare Prophet en personne, dans le courant des années 90. Outre l'exhaustivité de l'enquête sur le plan sociohistorique, cet ouvrage a le mérite de mettre en perspective les stratégies de l'Église avec celles d'autres nouveaux mouvements religieux apocalyptiques (notamment la communauté de Jonestown et la secte japonaise Aum Shinrikyo), et de questionner ses connexions avec le *cultic milieu* désigné par Campbell, ainsi qu'avec le New Age.
- 2 L'auteur consacre une partie importante de son étude à la genèse du mouvement fondé en 1958 sous le nom de *Summit Lighthouse* par Mark Prophet, auquel succèda son épouse. Il s'inspire de deux sources majeures à partir desquelles se constitue une cosmologie originale et complexe : la doctrine théosophique de la fin du XIX^e siècle, et le mouvement politico-religieux I AM, dirigé par Guy et Edna Ballard, qui prospéra dans les années 30. *The Summit Lighthouse* se construit sur le syncrétisme de croyances ésotériques – notamment l'existence d'êtres divins, les « Ascended Masters » avec

lesquels le leader communique –, et d'une idéologie politique radicale inspiré par l'extrême-droite et empruntée à la « mystique fasciste » de G. Ballard, patriotique et farouchement anti-communiste qui croit en une destinée cosmique des États-Unis et de la « race » américaine. Cette synthèse religion-politique structure l'orientation millénariste de l'Église, conduisant les adeptes à la préparation active d'un nouvel âge d'or qui sauvera l'humanité de la corruption et de la déperdition morale. L'éclectisme de *Summit Lighthouse* adopte également des traits du New Age, qui se diffuse alors via la contre-culture américaine : son système de croyances intègre aussi bien des éléments de la doctrine chrétienne que des notions empruntées aux religions orientales. C'est ainsi que *Summit Lighthouse* se définit comme la véritable église de JC, de Bouddha, et des « Ascended Masters » qui protègent et guident le mouvement. L'auteur s'attache ensuite à l'un des grands tournants de l'histoire de l'Église, l'établissement du leadership d'E. Clare Prophet, après le décès de son mari en 1973, et qui devient « Mère divine » du mouvement.

- 3 E. Clare Prophet, tout en établissant une stricte hiérarchie visant à élargir l'enseignement de l'Église élabore ses propres stratégies, dont, en premier lieu, la délocalisation du mouvement du Colorado en Californie au milieu des années 70. Symboliquement, son leadership charismatique est attesté par le changement d'appellation de l'Église, rebaptisée en 1974 *The Church Universal and Triumphant*. Durant son séjour en Californie, l'Église met l'accent sur la nécessité de préparer un nouvel âge de l'humanité, et commence à organiser une stratégie de survivance qui cristallise les menaces extérieures sous les traits de l'Union Soviétique en agitant le spectre d'une guerre nucléaire. Et, à l'idéologie politique, s'ajoute la menace représentée par les ennemis invisibles participant du même « pouvoir obscur » dont les adeptes pensent qu'il contamine leur pays. Ainsi E. Clare Prophet reprend-elle, en l'intensifiant, la thématique ésotérique, déjà développée par son époux, d'une menace de nature extra-terrestre. La focalisation sur ces diverses menaces conduit l'Église à accentuer la croyance en un complot de très grande ampleur relayé par les élites économiques et politiques, conviction s'inscrivant dans la dimension populiste de son idéologie politique première. De telle sorte que, sous la direction d'E. Clare Prophet, les croyances structurantes du mouvement sont poussées jusqu'à leur terme, se concrétisant par son exode au Montana à la fin des années 80 et le projet d'y bâtir une cité idéale, une « nouvelle Jérusalem », et un refuge lui permettant de survivre à la catastrophe mondiale que l'usage incessant d'une terminologie du chaos et de la destruction rendait plus imminente encore aux yeux des adeptes. Cette période de son histoire au Montana se caractérisera par un renouvellement du dynamisme interne de l'Église au travers d'une véritable ferveur millénariste qui creuse l'écart avec le monde environnant, et suscitera l'intérêt des médias, mais aussi la confrontation de l'Église avec la justice pour divers incidents : toutefois, l'auteur insiste sur la prédominance de la non-violence au sein du mouvement, dans une réflexion générale consacrée aux rapports entre violence et doctrine apocalyptique. Quoi qu'il en soit, l'établissement de la CUT au Montana constitue la phase de rupture la plus forte avec la société extérieure, incitant les adeptes à un travail d'auto-perfectionnement qui confirmait la responsabilité, dont ils se voyaient investis, de sauver l'humanité de sa destruction annoncée ; l'édification d'un abri souterrain entièrement équipé pour accueillir plusieurs centaines d'adeptes matérialise, au prix d'efforts considérables, la croyance en l'acheminement du monde vers « Armageddon », vers une lutte décisive qui opposera les forces divines aux forces maléfiques d'origine surnaturelle. Durant cette

période, l'Église identifie d'ailleurs d'autres expressions de la conspiration contre l'humanité, relayant de fait les nouvelles peurs qui gagnent la société ; ainsi, dans le contexte d'apaisement politique entre l'Est et l'Ouest – même si la menace soviétique demeure une idée persistante –, l'apparition au grand jour de l'épidémie du Sida devient un thème privilégié par E. Clare Prophet qui, au cours d'une série de conférences, déclare que le virus a été sciemment répandu parmi les minorités sociales les plus faibles pour atteindre progressivement tous les hommes ; là encore, les élites politiques, avec la complicité de l'establishment scientifique, sont accusées d'être les complices d'entités « aliens » souhaitant l'extermination des « enfants de Dieu ».

- 4 Après avoir longuement décrit les modalités d'organisation des adeptes dans leur phase de retrait du monde, l'auteur aborde la phase de déclin de l'Église et ses facteurs principaux à partir du début des années 90. Même si beaucoup d'adeptes restent dans le Montana – après que l'apocalypse n'a finalement pas eu lieu –, l'Église est confrontée à une série de difficultés concernant la crédibilité de sa doctrine, difficultés financières aussi, succédant à l'énorme investissement collectif engendré par la construction de l'édifice souterrain. Échappant à la dissolution, l'Église tente de se réadapter par des stratégies que l'auteur explore, et notamment celle qui consiste à s'intégrer au « marché » porteur du New Age. En dépit des divergences entre le New Age et la théologie de la CUT, et des réticences exprimées par E. Clare Prophet à l'égard de cette spiritualité individualisée et très diffuse, nul doute que l'Église aurait tout intérêt, à l'avenir, à adapter ses croyances à une demande spirituelle plus large et plus consensuelle. Une autre incertitude plane sur son avenir, qui concerne son leadership, depuis qu'E. Clare Prophet a été atteinte par la maladie. Et ce d'autant plus que le noyau politique dur de son idéologie, très longtemps nourri par la sensibilité anti-communiste, est aujourd'hui largement déstabilisé par le renouveau de la donne politique mondiale de ces dernières décennies ; selon l'auteur, c'est à un autre tournant crucial de son histoire que la CUT est aujourd'hui confrontée.
- 5 L'ouvrage de B.C. Whitsel permet d'appréhender un mouvement religieux original, par la personnalité de son leader C. Prophet qui tenta de mener jusqu'à son terme la doctrine apocalyptique, mais aussi par son idéologie politique tenue au fil des ans par une traduction ésotérique de la société et du monde extérieur. Il sera d'un intérêt précieux pour l'étude sociologique et historique des nouveaux mouvements religieux qui s'attache à dégager tant leurs caractéristiques communes que leurs spécificités nationales.